

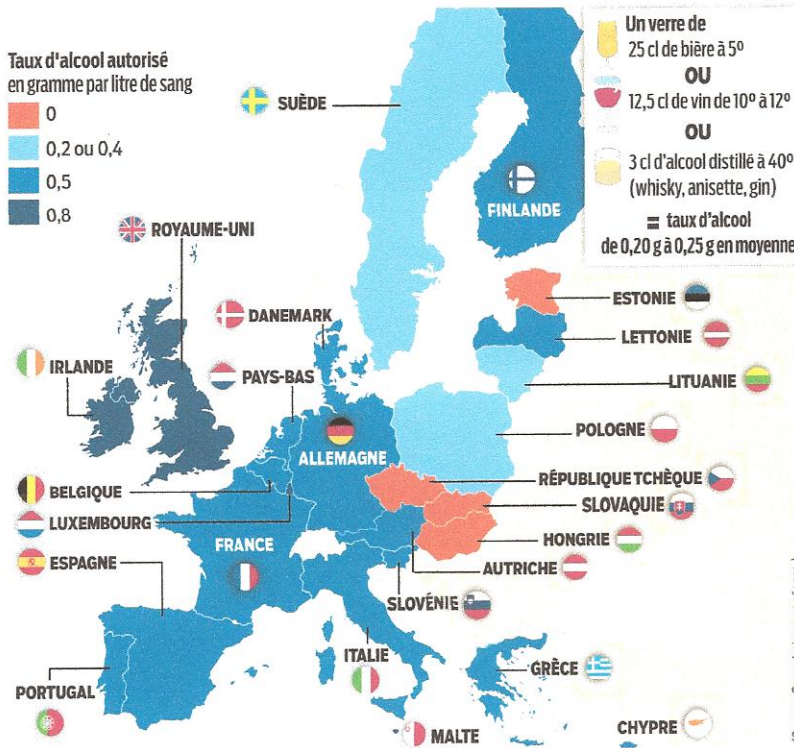
# Zéro alcool pour les 18-24 ans au volant : est-ce possible ?

Frédéric Péchenard a proposé hier une mesure inédite en France : interdire tout alcool aux jeunes qui prennent le volant. Elle doit être discutée lors du conseil national de la sécurité routière qui doit se tenir l'an prochain.

En matière d'alcool au volant, jusqu'à aujourd'hui, c'était toujours le slogan « Un verre ça va, trois verres, bonjour les dégâts » qui faisait foi. Peut-être plus pour longtemps. Dans les colonnes du « JDD », Frédéric Péchenard, délégué interministériel à la sécurité routière, a relancé hier le débat, prônant l'instauration du « zéro gramme d'alcool au volant » pour les 18-24 ans. Cette mesure est-elle souhaitable, et applicable ? A peine évoquée, elle est en tout cas largement critiquée.

**Ce que dit aujourd'hui la loi.** Jusqu'à la fin des années 1950, les limites étaient claires comme de l'eau de roche : il n'y en avait aucune ! Depuis 1995 et l'abaissement du seuil légal à 0,5 g/l, rien ou presque n'a bougé. Pourtant, au même titre que la vitesse, l'alcool reste l'une des principales causes d'accident mortel, et notamment chez les jeunes (lire encadré). D'où l'idée de Frédéric Péchenard d'abaisser une ultime fois le taux.

**Un taux inapplicable.** Cette mesure existe déjà en France depuis 2004 pour les conducteurs d'un véhicule de transport en commun. Mais, en la matière, le véritable zéro n'existe pas. Certains éléments chimiques marqueurs d'alcool peuvent en effet être présents chez des personnes n'en consommant pas une goutte. Lors de dépistages, certains peuvent alors présenter ce que l'on appelle « de faux positifs ». « Cela peut se révéler par exemple avec certains sujets dont le corps produit naturellement de l'éthanol », prévient



ce fabricant d'éthylotests sur son site Web. D'où la mise en œuvre, dans les pays prônant la tolérance zéro, d'un seuil effectif de 0,2 g/l.

**Une opposition massive.** Au-delà de l'absence de concertation et d'un indéniable effet d'annonce à la veille des fêtes, beaucoup d'observateurs regrettent que les lois actuelles ne soient pas assez appliquées. « On n'arrête pas de créer de nouvelles mesures coercitives, alors que l'arsenal est déjà très important », déplore l'association 40 Millions d'automobilistes. « Il y a une tolérance. Si elle venait à disparaître, les conducteurs se diraient : Vu que j'ai bu un verre et que je suis positif, autant continuer », prévient Pierre Chassery, directeur de l'association. « Il ne faut pas faire du sur-mesure pour les jeunes », martèle Chantal Perrichon, présidente de la Ligue contre la violence routière.

**Quid de la prévention ?** Rémy Josseume, avocat spécialisé dans le contentieux routier, est l'un des rares à ne pas être opposé à cette proposition. « Ça peut être bénéfique », estime-t-il, à plusieurs nuances près. « Beaucoup de ceux que nous défendons ont été arrêtés pour des taux contraventionnels de 0,5 à 0,7 g/l, précisez-t-il. Vu le prix des permis, tous ceux-là recourront à la voie judiciaire et à la contestation... » En effet, le permis de conduire compte 6 points pendant la première année, et passe à 8 la deuxième. En cas d'alcoolémie positive, qui en fait perdre six, un conducteur ayant plus d'un an de permis le sauve, en gardant deux points. « L'objectif de l'avocat sera donc de faire trainer en justice pour passer ce cap d'un an », anticipe Rémy Josseume. Il rappelle que, dans ces situations de contravention, le jeune conducteur ne passe jamais devant un juge. Difficile, alors, que cela lui serve de leçon...

NICOLAS JACQUARD

**VOIX EXPRESS**

Propos recueillis par BRUNO MAZURIER

## Pas d'alcool au volant pour les moins de 24 ans, est-ce une bonne idée ?



**Sarah Demailly**  
28 ans, commerciale  
Lille (59)

« Oui, je suis tout à fait d'accord avec cette mesure. Je connais beaucoup de jeunes qui conduisent alors qu'ils ont bu de l'alcool. Davantage chez les garçons que chez les filles d'ailleurs. Il serait également intéressant de mettre en place et de généraliser des sessions de sensibilisation à la conduite en état d'alcoolémie. Mais pourquoi ne pas élargir cette mesure à tous les conducteurs ? »



**Thomas Bormann**  
31 ans, architecte  
Paris (XVIII<sup>e</sup>)

« Non, je trouve que c'est discriminatoire vis-à-vis des jeunes. Les personnes de plus de 24 ans boivent aussi beaucoup. Il faudrait dans ce cas interdire l'alcool au volant pour tout le monde, comme en Norvège, en Suède ou dans certains pays asiatiques. Et puis, c'est difficile de savoir avec quelle quantité d'alcool on est au-dessous ou au-dessus des limites autorisées. Cela dépend de la corpulence physique des personnes. »



**Franck Lauby**  
40 ans, travailleur indépendant  
Lyon (69)

« Oui et non. Je ne crois pas qu'une telle mesure puisse faire baisser le nombre d'accidents dus à l'alcool. Quand on est jeune, on est très souvent tenté par la transgression des règles, tout le monde sait ça. La répression n'est pas suffisante. Il faudrait mettre davantage l'accent sur la prévention et faire un bon mixe des deux. Mais s'il y avait une solution miracle, il me semble qu'on l'aurait déjà trouvée... »



**Joris Guillaume**  
22 ans, étudiant  
Villejuif (94)

« Non. Entre 0,5 g et 0 g d'alcool, la différence est bien mince. Ce n'est pas en changeant ce type de règles que l'on va régler le problème. Pour moi, c'est de la poudre aux yeux. Il faudrait plutôt améliorer les méthodes d'apprentissage du permis de conduire. Une personne avec 0,5 g va peut-être mieux conduire sur la route qu'une autre qui n'aura pas du tout d'alcool dans le sang. »



**Marie-Christine Depelchin**  
64 ans, retraitée  
Vieux-Habitants (Guadeloupe)

« Oui, je suis pour. Quand je vois les ravages de l'alcool au volant chez les jeunes de la Guadeloupe le week-end, je ne peux qu'être d'accord. Ils sont tranquilles la majeure partie de la semaine et se lâchent dès le vendredi soir. Cette tolérance zéro devrait cependant être étendue à tout le monde. Mais chez nous, avec la chaleur, les éthylomètres ne sont pas fiables longtemps. »

## 25 % des tués sur la route

En matière de mortalité au volant, les chiffres concernant les 18-24 ans sont édifiants. Alors qu'ils représentent seulement 9 % de la population, les jeunes totalisent 25 % des tués sur la route, soit 1 000 personnes par an. Toutes tranches d'âge confondues, l'alcool est impliqué dans le tiers des accidents mortels, un taux supérieur à celui des pays d'Europe du Nord. Sans surprise, la majorité des drames, selon les chiffres de la sécurité routière, intervient le week-end, et surtout les nuits du samedi au dimanche. L'an dernier, 254 jeunes ont ainsi trouvé la mort dans de telles circonstances, quand 2 261 étaient gravement blessés ou handicapés.

N.J.